

Ce qu'il y a de plus étrange en ce phénomène, c'est que la science n'a pu encore jusqu'ici ni l'expliquer ni le prévenir. Aucune recherche n'a encore permis de découvrir une méthode certaine et pratique déterminant irrévocablement l'accomplissement de la mort. La léthargie se moque de la science et des savants et ceux-ci ne peuvent en aucun cas dire d'une façon définitive si tel sujet est bien mort ou simplement tombé en léthargie.

Des épreuves ou moyens nombreux ont été suggérés et employés, comme de brûler un doigt du sujet pour voir s'il se formera une ampoule ou non, injecter dans les veines de la fluorescine, qui doit donner un ton jaune à la peau de la figure si le moindre filet de sang circule encore dans l'organisme—mais il est impossible d'affirmer que ces moyens préventifs soient catégoriques.

Pour connaître ces cas à fond, les savants ont étudié cet état chez les plus petits animaux d'abord avant de remonter jusqu'à l'homme. On sait depuis longtemps que les germes et même les poissons et les reptiles peuvent rester gelés dans un morceau de glace et revenir après une certaine époque à la vie. Tout le monde sait que les ours et autres animaux s'endorment à l'automne pour ne revenir à la vie qu'au printemps. C'est ce qu'on appelle l'hibernation animale. L'hibernation est l'engourdissement commun à certains animaux pendant l'hiver.

Et les animaux qui passent de pareils hivers sont les animaux hibernants. Le professeur Carrel, de l'Institut Rockefeller, a donné une grosse avance à ces études spécifiques en démontrant dans son laboratoire qu'il



*C'est ainsi que des amoureuses éplorées entretiennent l'espoir de voir revenir à la vie l'ami cher ou l'époux fidèle qu'elles tiennent de perdre.*